



DES PETITS BRETONS &amp; DE LA FAMILLE

## On rattachera les Cœurs Bretons à l'Ame Celtique :

à la FLECHE (Sarthe) à la Réunion des « Petits Bretons émigrés », le 19 Avril.

Que tous ceux qui le peuvent soutiennent l'œuvre de « Pell diouz an Neiz » qui fait un travail excellent chez vos camarades émigrés !

(Pell diouz an Neiz, 48, Rue Delagénère, LE MANS (Sarthe).

## LES DEUX FRÈRES JALOUX.

Notre historiette en breton :

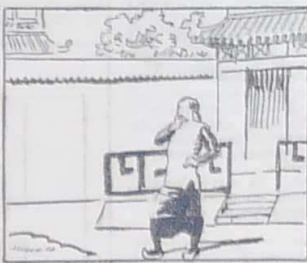
Saik ar Sakrist ha lost Bisig.



Le vieux Chinois Tédongtongbec avait deux fils, Li et Atchoum, qu'il aimait également, mais tous deux se montraient également jaloux de son affection.

Le vieux père ne voyait pas sans inquiétude cette jalousie grandir avec les années. Quand il sentit la mort venir, il chercha le moyen d'y remédier pour l'avenir et crut l'avoir trouvé. Il fit venir Li et Atchoum et leur dit :

« — J'ai deux maisons semblables



ayant toutes deux un ameublement identique et un jardin de même terre, planté des mêmes arbres. Un mur les sépare, il n'y a qu'une différence entre elles, vous la trouverez tôt ou tard. Je donne à Li la maison de droite, et à Atchoum la maison de gauche.

— Père, dirent en même temps les deux frères, la maison que vous donnez à mon frère est plus belle et mieux située que la mienne.

— Eh bien, reprit le vieillard, ce



sera celle de gauche qui reviendra à Li et celle de droite à Atchoum.

Il fit ainsi son testament et mourut peu de temps après.

Atchoum rentré dans sa maison se dit : « — Mon père a toujours préféré Li il s'est arrangé pour me faire réclamer la maison que j'ai maintenant. Mais, je me souviens parfaitement que les meubles de l'autre sont plus beaux que les miens, bien que sur le même modèle. C'est peut-être la différence dont parlait mon



père. » Li s'était fait la même réflexion.

Comme cette idée le torturait, il résolut d'attendre le jour du marché, où son frère serait absent, pour aller avec sa charrette faire l'échange des meubles sans que l'autre s'en doutât. Le jour du marché, il mit tout son mobilier sur sa charrette et se dirigea vers la maison de son frère. Il y pénétra facilement, puisque les deux clés étaient semblables.

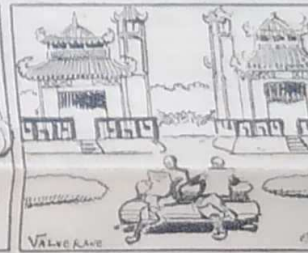
Il trouva à son grand étonnement la maison vide de tout ameublement, jusqu'à la bibliothèque qui avait été



déménagée. Mais à l'emplacement qu'avait occupée la bibliothèque récemment enlevée, il vit un petit anneau fixé à la cloison.

Il tira cet anneau et trouva un coffret qui contenait un écrit portant comme titre : « — Différence qui existe entre les deux maisons de Tédongtongbec, et comme explication : « Cette différence consiste en ce qu'une des maisons se trouve à droite et l'autre à gauche de la muraille qui sépare les deux jardins. »

Tout penaud, Li monta au sommet de la tour de porcelaine de la



maison de son frère. Il put constater qu'Atchoum avait eu la même idée que lui, qu'il avait porté ses propres meubles dans l'autre maison, où il avait trouvé un papier semblable.

Alors les deux frères éclatèrent de rire, comprenant le ridicule de leur sottise jalouse, et pour qu'il n'y eût plus désormais aucune différence entre les deux maisons, ils firent abattre le mur qui les séparait, eurent un jardin commun et vécurent désormais en bonne intelligence.



— Poent eo d'in se-  
ni an Angelus !

(Il est grand temps  
de sonner l'Angelus)

BISIG : — Setu aze  
eus doare da zihuna  
an dud !

(En voilà une fa-  
çon de réveiller les  
gens !)

BIENTOT O lo lè sera embelli, en  
couleurs chaque semaine...

TINTIN

et

MILOU...



...au  
pays  
des  
Soviets



## L'HUMOUR AU TEMPS JADIS.

### ETAT-CIVIL

C'était pendant la période révolutionnaire, à un relais de poste : un élégant voyageur qui attendait ses chevaux, fut interpellé par le chef du district, un « sans culotte » hirsute.

### LES DEUX AVARES

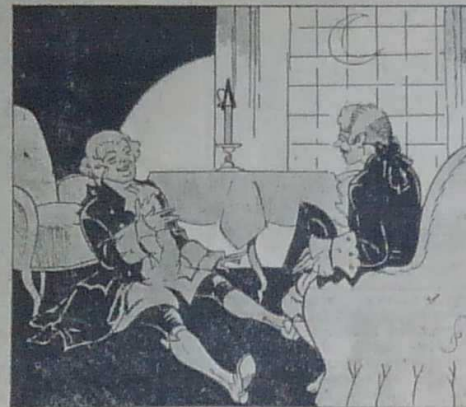
Un châtelain réputé pour son avarice était allé rendre visite à un de ses voisins aussi grippé-sous que lui.

La nuit les surprit au salon, comme ils s'entretenaient du sujet sur lequel ils étaient intarissables : les économies.

Tout à coup, le châtelain, avisant la bougie qui éclairait timidement la pièce : « Encore une dépense inutile, fit-il, on cause aussi bien dans l'obscurité ! »



« Qui es-tu, muscadin ? Ton nom ?  
— Marquis Séraphin de St Ange.  
— D'abord, les marquis, y en a plus !  
— Alors, Séraphin de St Ange.  
— Les Séraphins, y en a plus non plus.  
— De St Ange.  
— Plus de « de ».  
— Saint Ange.  
— Les saints... supprimés comme les séraphins !  
— Ange !  
— Les anges... supprimés comme les saints !  
— Alors, je ne m'appelle pas.



Et, comme l'autre asquiescail, il éteignit la bougie. La conversation se poursuivit dans le noir, mais les nuages qui avaient jusqu'alors obscurci le ciel s'étant dissipés, un beau clair de lune vint illuminer le salon, et les deux avares ne purent s'empêcher d'éclater de rire. Il y avait de quoi, jugez-en !

Le visiteur, qui avait pour la circonstance, mis sa belle culotte l'avait baissée un peu pour n'en pas user le fond. Et le maître de la maison qui, lui, avait sa vieille culotte s'était assis par terre... pour ne pas user son beau fauteuil de tapisserie.

## Le Coin des « O lo lè » dessinateurs



### Les Gâteaux des Glorhes le plus beau de tous l'Olo lè de Rennes !

Michelle Cochetel, de Guéméné-Penfao, nous a manifesté sa joie pour le numéro de Pâques, par le dessin ci-dessus qu'elle a exécuté avec talent et... enthousiasme, accompagné de cette non moins charmante lettre :

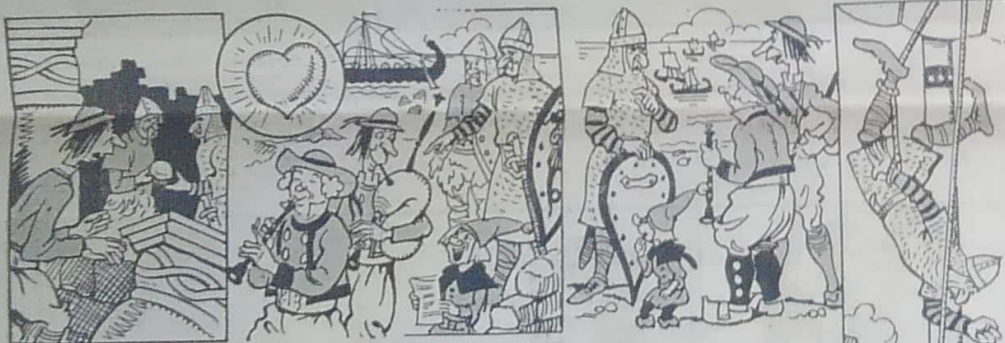
Cher OLOLE, Je tiens à t'envoyer mes félicitations pour ton Numéro en couleurs, en même temps qu'un petit dessin qui je l'espère t'agréera, car j'y ai mis tout mon cœur.

Que tu étais bien beau quand je t'ai reçu ce matin ! Dommage que tu ne sois pas de même chaque semaine... Cela viendra peut-être un jour ! Dans cet espoir, je te dis toute mon amitié, cher OLOLE.

Michelle COCHETEL

Nous rappelons à ceux qui ne le savent pas encore que nous ne pouvons publier des dessins faits au crayon ou en couleurs.

## Le Merveilleux voyage de Matilin an Dall à travers les siècles bretons



Le temps passe vite... dans le Barzaz-Breiz ! Voici nos héros transportés en l'an 907. Les Normands, venus du Danemark et de la Norvège sur leurs drakkars, ravagent la Bretagne, pillant églises et monastères. Yann ar Chapel surprend deux de ces pirates faisant main basse sur le cœur d'un grand saint breton enfermé dans un reliquaire d'or.

Il en fait part à Matilin an Dall et à Korrig : « Ces barbares ont l'intention d'emporter notre vénérée relique dans leur pays, leur dit-il. Les laisserons-nous commettre ce sacrilège ? Commençons par attirer,

leur attention : nous verrons bien ce que cela donnera ! » Embouchant biniou et bombarde, Yann et Matilin sonnèrent un de leurs plus beaux airs.

« Parfait ! » s'écria ravi de l'aubade, celui qui des deux paraissait le chef. Il se présenta ainsi : « Je suis le Roi de la Mer ! Braves des braves, je n'ai jamais dormi sous un toit de planches ou vidé la coupe auprès d'un foyer habituel ! Bon pilote, je gouverne ma barque comme un cavalier son cheval... etc, etc... — Quel vantard ! » constate Korrig.



Chapitre 36 :  
LES PIRATES  
NORMANDS ET  
LE CŒUR D'UN  
SAINT BRETON  
Textes et dessins  
de Thomen

Le pirate dit encore : « Vous me plaisez et votre musique encore davantage, s'il se peut ! Je vous emmène en Norvège. Il me reste, chez moi, de derrière les fagots, un petit tonneau d'huile de foie de morue, fortement vitaminée, je veux vous y faire goûter. Sur le bateau, vous nous donnerez des sérénades, pendant que moi et mes marins, nous nous enivre-

rons comme il sied à des hommes de notre temps.

Résister à ce désir eut été folie. « N'ayant pas pour nous la force, nous emploierons la ruse pour nous échapper et rapporter en Bretagne si possible le cœur du grand Saint ! » dit Matilin à ses camarades. Et ils se laissèrent docilement embarquer sur le drakkar. Quand ils furent en vue des côtes de Norvège, tout l'équi-

page était ivre-mort.

Seul le Roi de la Mer tenait encore à peu près debout. Pas pour longtemps ! Grâce à une as'uce que notre image expliquera mieux que la plus longue description, ce personnage éminent se trouva branché au mât du drakkar. Il occupa, ainsi la place élevée qui lui revenait de droit.

(à suivre).

## Nos lecteurs nous écrivent...

Parmi les nombreuses lettres de compliments de lecteurs, lectrices, parents, maîtres et maîtresses d'écoles, qu'OLOLE a reçu à l'occasion de son numéro de Pâques, nous publions celle qui nous a particulièrement touché, écrite en breton par un jeune Cornouaillais :

Combricit d'ar 5 Evrel 1942

Aotrou,

« OLOLE » Pask en deus gret kement ha biljadur din dre an doare haer ma oue presentet, dre he gontadennoù troet kec brao ma rankan kinnig deoc'h dioc'h tu va hall felicitadennou.

Esperans e m'euz he c'hendalc'ho evel araok da interesti ar Vretoned vian dre historiou spontus Ker-Ya ha dre marvailhoù burzudus Matilin an Dall hag e compagneuz.

« OLOLE » a sikouroù bugale Breiz da veza Bretoned start ha kalet evel ho zadou koz, en ho feiz hag en ho iez.

Buhez hir da « OLOLE » !  
M. Yves TROALE — Poul-ven-déro  
Combricit

O LO LE QUI EST LE JOURNAL  
DES PETITS BRETONS EST  
AUSSI LE JOURNAL DE LA  
FAMILLE.

## Les Ondes bretonnes.

### PARENTS

Ecoutez RENNES BRETAGNE

de 19 HEURES 15, à 20 HEURES :  
Mardi 21 Avril 1942

19 H. 15 — LES SEPT EVECHES BRETONS : L'EVECHE DE RENNES. Mœurs et coutumes du pays de RENNES, par Florian LE ROY. Le Récitant : Yann Roazon. Avec le concours du Groupe Gallo-Breton de Rennes. L'Orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice HENDERIK.

19 H. 50 — LE CARNET D'ART DE BRETAGNE « Le Groupe de Pont-Aven ». Causerie par Roger GOBLED.

19 H. 55 — CAUSERIE AGRICOLE HEBDOMADAIRE par BAILLARGE (agronome).

Solutions des Rébus de notre N° 66.

D'AMRIL

...Et voici le nom du poisson !

La direct.-gér. : Vefa de Bellalug. Imp. d'OLOLE, Landerneau. Rédact.- Admin. : 7, Rue Lafayette - Landerneau (Finist.) Abonnements : un an 40 frs, 6 mois 22 frs, 3 mois 12 frs. C. C. P. M<sup>le</sup> Leclerc 28.556 Rennes.